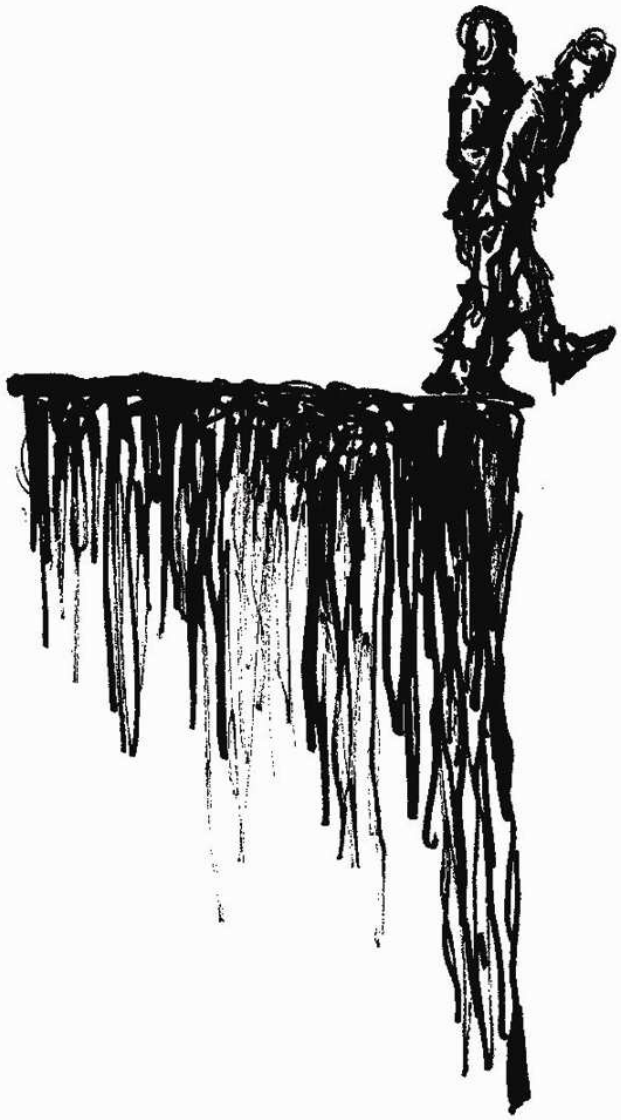
“AU BORD …”

Création pour le Musée d’Art Moderne de Saint-Etienne
Journées du patrimoine – 15 et 16 septembre 2012

Textes et dessins : **François Chanal**
Jeu : **Dominique Chénet, Patrice Lattanzi**



COEUR D’ART & CO
13 rue Babeuf
42100 Saint Etienne
tél : 04 77 38 16 28
coeurdart-co@club-internet.fr
www.coeurdartnco.fr

Pick et Bock, deux personnages, émouvants et naïfs (mais à bien y regarder, pas si naïfs que ça et même parfois sacrément finauds) dialoguent au bord du monde (au bord, c'est à dire en équilibre, donc toujours sur le point de tomber). Ils parlent de ce que le monde (et ceux qui le manipulent, le transforment, le scrutent) leur donne à voir. Et même de ce qu'ils croient qu'il leur cache. Et le monde est d'abord - mais pas seulement, il ne faut pas exagérer, protesteraient - ils !- l'espace qui les entoure : Le bout de terre sur lequel repose très légèrement leurs pieds.

« AU BORD… »

de François Chanal

VERIFIER

(Cette séquence pourrait constituer une sorte d'introduction)

Bock : Pick !

Pick : Bock !

B : Nous y voilà Pick.
P : Nous y sommes Bock, en effet.
B : Nous sommes entrés.
P : Et pourquoi sommes-nous entrés Bock ?
B : Parce que dehors il pleuvait Pick.
P : Et s'il n'avait pas plu ?
B : Nous serions quand même entrés.
P : Nous serions quand même entrés Bock, mais pourquoi ?
B : Parce que nous sommes déjà venus avec l'école quand nous étions petits et qu'on en a gardé un bon souvenir. Parce qu'on a vu une affiche, qu'on l'a lue, qu'on croit avoir compris mais qu'on craint avoir compris de travers… nous sommes entrés pour vérifier Pick.
P : Vérifier ? Mais qu'est-ce qu'on devra faire Bock ?
B : Je ne sais pas Pick… regarder, sentir, ressentir…
P : S'émerveiller peut-être !
B : Faut voir !

MESURER

Pick : Bock !

Bock : Pick.

P : C'est grand.long, large, haut…trop Bock.
B : Et tu te sens tout petit Pick, c'est ça ?
P : C'est ça Bock.
B : Moi c'est pareil. Il faudrait occuper l'espace.
P : Comment ?
B : En marchant, en courant, en sautant… ou juste du regard.
P : Du regard ?
B : Oui Pick, du regard. Comme ça.
(Le personnage occupe l'espace du regard)

Alors ?
P : Bravo Bock. Quelle force, quelle puissance…quelle présence pour tout dire !
B : Tu exagères.
P : Si je t'assure.
B : J'étais juste attentif. Essaye.
P : Tu crois ? Je ne sais pas si…
B : Essaye !
(Le personnage essaie, à sa manière, qui n'est finalement pas mal)
Alors ?
P : Bock… C'est comme quand j'étais petit, et que tout m'intéressait… voilà !
B : Bravo Pick. Alors plus peur ?
P : Plus du tout. Et puis ce n'est pas si grand, après tout !

S'EMERVEILLER

(L'un des personnages est figé devant une œuvre.)

Bock : Pick !

Pick : Bock !

B : Pick, Tu viens?
P : Je ne peux pas Bock.
B : Tu es saisi.
P : Ben…
B : Interpelé.
P : Si on veut.
B : Questionné.
P : Possible.
B : Emu, alors.
P : Sans doute. Je ne sais pas.
B : Surpris, tu es surpris.
P : Vraisemblablement, mais...
B : Etonné, en tout cas.
P : Si tu veux.
B : Indigné, peut-être ?
P : Euh, non, pas vraiment…
B : Emerveillé ?
P : Laisse-moi Bock. Il faut du temps, je le sens.
B : Du temps pour quoi Pick ?
P : Du temps pour laisser venir tout ça : le saisissement, l'interpellation, le questionnement, l'émotion, la surprise, l'étonnement, l'indignation, l'émerveillement… tout. Et bien d'autres choses encore.
B : D'accord Pick, mais plus vite!
P : Je reviendrai.

FAIRE LANGAGE

Bock : Pick !

Pick : Bock !

B : prêt ?
P : prêt.
B : Rouler, rabattre, plier, courber, pencher, tordre. Déchirer, fendre, couper, rompre. Aplanir, aplatir, raccourcir, diminuer, gauchir. Redresser, ériger, déplacer, replacer. Disposer, présenter. Voilà.
P : C'est fait ?
B : C'est fait.
P : Bravo Bock. Je n'aurais pas cru que juste avec des mots tu… tu puisses créer l'objet.
B : je n'ai rien inventé Pick.
P : Bock, j'aurais presque envie d'essayer…
B : Tu as une idée ?
P : Vague… je me lance. Dérouler, déplisser, lisser…
B : Bien, bon départ !
P : Déposer, orienter, biaiser. Plisser, onduler, froisser…
B : Oh, tu prends des risques.
P : Je sais. Mais je le sens bien. Coincer, tirer, arracher…
B : Tu y vas fort !
P : Lacérer, déchiqueter, jeter, piétiner, écraser, enfouir. Ouf, voilà.
B : C'est radical.
P : Il faut aller jusqu'au bout de ses idées Bock.
B : Pas de compromis ni de demi-mesure, hein ?
P : Ah ça non.
B : Pick, nous sommes des artistes.
P : C'est vrai Bock !
B : Mais il nous faut encore beaucoup travailler.
P : Ah. Tu trouves que ce n'est pas bien ?
B : Je n'ai pas dit ça.
P : C'est tout comme.
B : Je n'ai pas dis ça Pick. Pick attends, je ne voulais pas… emietter, atomiser, anéantir.

BIEN FAIRE, MAL FAIRE, PAS FAIRE

(L'un des personnages a fabriqué une sorte de sculpture en fil de fer. L'autre l'observe.)

Pick : Bock !

Bock : Pick !

P : Pas mal Bock.
B : Tu trouves ?
P : Oui, c'est bien. C'est très bien fait.
B : Allons, c'est fait comme ça, hop, de chiqué !

P : Pourtant c'est bien : ça parle.
B : Merci Pick.
P : Quoique… tu permets?

(Pick prend la sculpture et la modifie.)

Alors ?

B : Alors là, oui, tu vas loin. Très loin. Je peux ?
P : Aah… Hein ?
B : Ah, l'expressivité portée par un pur élan de sincérité ! Je peux ?
P : Et là ?
B : En effet Pick c'est fort, de l'émotion, beaucoup d'émotion. A moi Pick !
P : Et voilà l'travail ! Tu ne dis rien Bock ? Tu en restes sans voix. Je m'y attendais. J'ai tout mis de moi là-dedans. Je suis épuisé.
B : Moi j'ai faim Pick. On va manger ?
P : D'accord Bock.

TITRER

(L'un des personnages adopte une position et questionne :)

Pick : Bock !

Bock : Pick !

P : Alors Bock ?
B : « Le lanceur ».
P : Juste. Mais trop évident, trop explicatif. Trouve autre chose.
B : « Attitude ».
P : C'est plus vague, d'accord. Mais c'est pareil : tout le monde voit bien que j'ai choisi une attitude.
B : Euh… alors euh… « Corps humain ».
P : Tu le fais exprès, ma parole !
B : Bon alors « Image n° 3 ».
P : Pourquoi n° 3 ? Où sont la n° 1 et la n° 2 ?
B : C'était pour être moins explicatif Pick…
P : L'intention est bonne. Mais ce n'est pas une raison pour dire n'importe quoi !
B : Bien. Disons « Image », image tout court. Et ce sera mon dernier mot !
P : Ton dernier mot Bock ? Tu te contentes de peu, tu n'es guère exigeant.
B : Ah bon ?
(Bock fabrique deux personnages ; puis il place deux étiquettes, « Pelouse » et « Gazon »).
P : « Gazon », « Pelouse » ? Cela demande une explication Bock.
B : Une explication Pick ? Mais tu ne cesses de dire qu'il n'en faut pas !
P : Allez, dis.

B : Soit. Mais tu l'auras voulu. « Pelouse » parce que foulée aux pieds, piétinée, méprisée. « Gazon », parce que tondu de frais, arrosé régulièrement, lissé, égalisé. Fringant. A la limite de l'arrogance.
P : Comprends pas.
B : Si tu ne comprends pas quand on t'explique Pick, je n'ose pas imaginer ce qui se passe quand on ne t'explique pas !
P : Parlons d'autre chose.
B : Oui, parlons d'autre chose.

PRENDRE PLACE

Bock : Pick !

Pick : Bock !

B : Pousse-toi Pick.
P : Hein ?
B : Pousse-toi !
P : Mais pourquoi ? Je ne te gêne pas, je suis loin.
B : J'ai besoin de respirer.
P : L'espace qui nous sépare ne te suffit donc pas pour respirer ?
B : J'étouffe, je crois.
P : Tu exagères. Si chacun faisait comme toi il n'y aurait pas de place pour tout le monde.
B : Tu crois?
P : J'en suis sûr. Et nous sommes de plus en plus nombreux, ne l'oublie pas.
B : C'est terrible. Qu'est-ce qu'on peut faire ?
P : S'entraîner à être plus serrés.
B : Impossible !
P : Essayons.
B : Tu vas monter sur ?… nous allons être deux sur ?…
P : Mais oui. Voilà. Ce n'était pas si terrible, non ?
B : Pick tu ne pourrais pas rester encore un peu ? Pick ! Pick ?

CHANGER D'ECHELLE

Bock : Pick !

Pick : Bock !

B : Ce serait si simple…
P : Qu'est-ce qui serait simple ?
B : Se serait si simple si tout tenait là-dedans. On aurait tout sous les yeux.

P : Tout sous la main.
B : On maîtriserait !
P : On contrôlerait ! Mais hélas tout nous échappe.
B : Trop grand, trop fort, trop lourd, trop loin…
P : Dispersé, désordonné, disséminé, éparpillé…
B : Le monde est un fouillis !
P : Un énorme fouillis, un immense fouillis !
B : Et nous, là, si petits…
P : Aiguilles dans une botte de foin…
B : Alors que si tout tenait là-dedans…
P : Imaginons que tout y tienne, que nous y mettions tout. Les objets…
B : Les murs…
P : Le toit…
B : Le ciel qui est par-dessus…
P : Les gens.
B : Tous les gens.
P : Toi.
B : Moi ?
P : Oui, toi. Rien ne doit échapper, tout serait contrôlé !
B : Et le contrôleur, ce serait…
P : Moi.
B : Mon Dieu !
P : Ou toi… il en faut bien un.

ENQUETER SUR SOI

Bock : Pick !

Pick : Bock !

B : Qui sommes-nous, en fin de compte Pick ?
P : Quelle question ! Tu es toi, je sui moi, un point c'est tout.
B : C'est un peu court.
P : Tu trouves ? Bon, essayons d'approfondir. Qui es-tu Bock ?
B : Je… je suis… je ne sais pas.
P : Difficile à dire, hein ?
B : Oui
P : Alors ne le disons pas : écrivons-le. Ecrivons qui nous sommes.
B : COQUELICOT. Ouais, ça te va bien. C'est tout à fait toi : flamboyant mais fragile, satiné mais lumineux, léger mais éclatant !
P : Merci. PERFOREUSE. Ah.
B : tu ne vois pas ? La profondeur de vue, la solidité de la pensée, la force de la réflexion, l'exigence du raisonnement…
P : Ah oui, peut-être…
B : tu le fais exprès !

P : Non. Franchement non. C’est juste que je n’avais pas vu tout ça immédiatement. Il m’aurait peut-être fallu plusieurs mots…
B : Et pourquoi pas un roman !
P : Non bock, mais une petite phrase, peut-être…
B : Une fiche technique, c’est ça ? Un mode d’emploi, une notice d’utilisation ? Après tout ce temps passé ensemble, Coquelicot, c’est désespérant !
P : Hé Bock, heu… Perforeuse ne pars pas ! Si, finalement Perforeuse…

PARTIR

Bock : Pick !

Pick : Bock !

B : Voilà, on a bien vérifié Pick.

P : Oui Bock on a bien vérifié.

B : Au début, tu as eu peur.

P : Non.

B : Si, tu as eu peur.

P : Bon, j’ai eu un peu peur… au début.

B : Et puis tu t’es habitué…

P : Voilà, j’ai pris tout mon temps.

B : Oui, tu traînais plutôt.

P : Peut-être, mais j’ai vu… j’ai tout vu.

B : Tout vu ? Impossible. La preuve : le petit cercle bleu dans la salle du fond, et la pelote en fil de fer… tu les a vus ?

P : Oui Bock, mais le petit cercle était mauve et la pelote en carton peint.

B : T’es sûr ?

P : Heu… je crois.

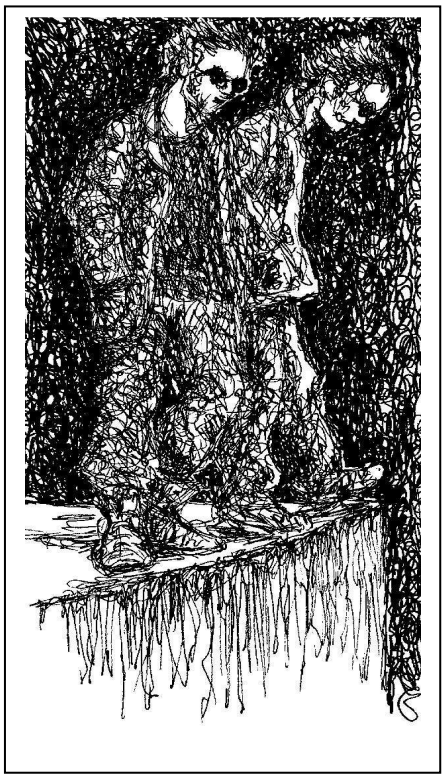
B : Il faudrait aller vérifier.

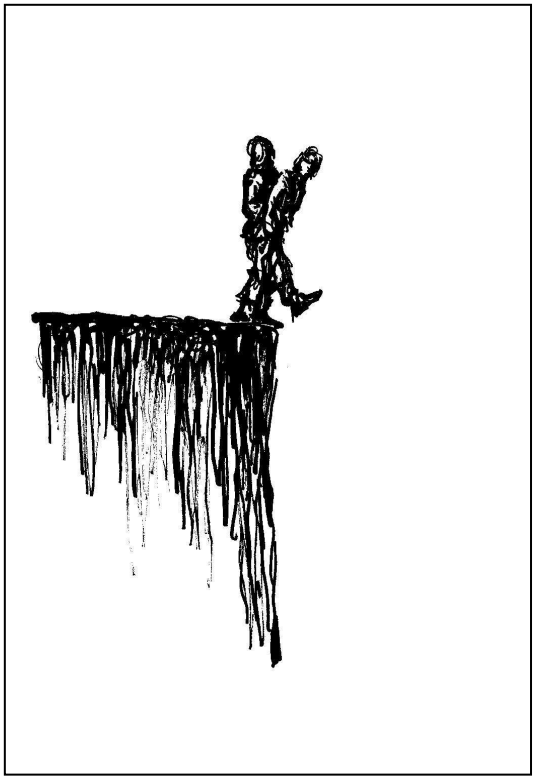
P : Oh oui Bock, retournons vérifier.

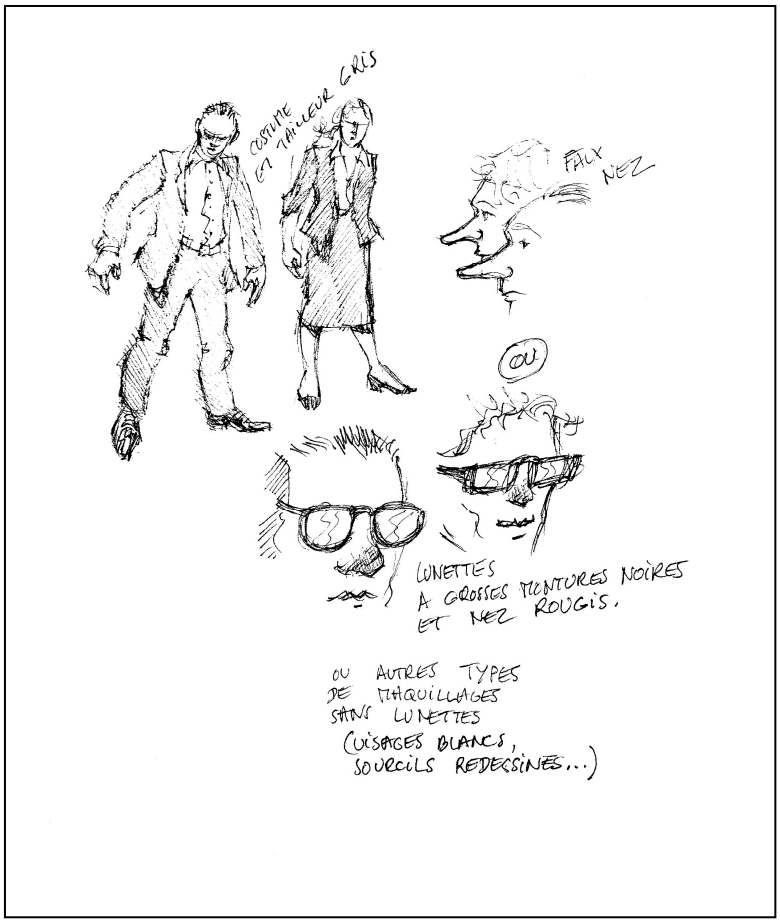
B : Il ne pleut plus Pick.

P : Ah. Bon alors on vérifiera à la prochaine averse.

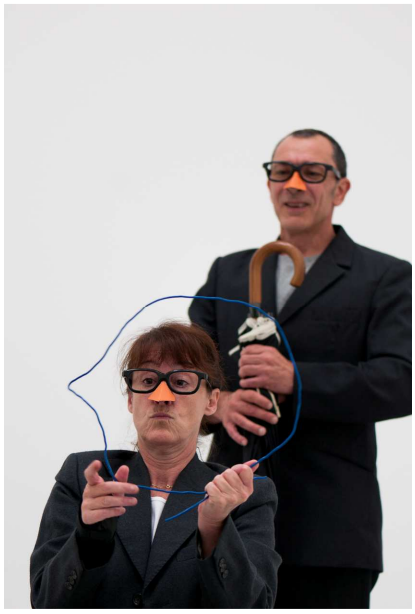
Illustrations - François Chanal

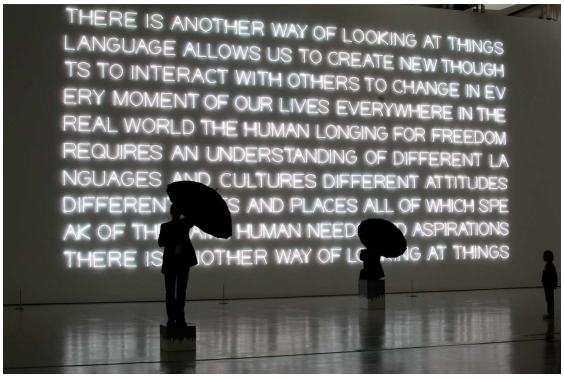






MAURIZIO NANNUCCI
JESSICA STOCKHOLDER
CHAMPION METADIER
MIGUEL ANGEL RIOS
LUCA CACCIONI
MIN JUNG-YEON
SING SING
SUPERFLEX
MONUMENTAL?
MUSEE D'ART MODERNE
SAINT-ETIENNE METROPOLE




THERE IS ANOTHER WAY OF LOOKING AT THINGS
LANGUAGE ALLOWS US TO CREATE NEW THOUGH
TS TO INTERACT WITH OTHERS TO CHANGE IN EV
ERY MOMENT OF OUR LIVES EVERYWHERE IN THE
REAL WORLD THE HUMAN LONGING FOR FREEDOM
REQUIRES AN UNDERSTANDING OF DIFFERENT LA
NGUAGES AND CULTURES DIFFERENT ATTITUDES
DIFFEREN S AND PLACES ALL OF WHICH SPE
AK OF TH HUMAN NEED ASPIRATIONS
THERE IS OTHER WAY OF LO NG AT THINGS